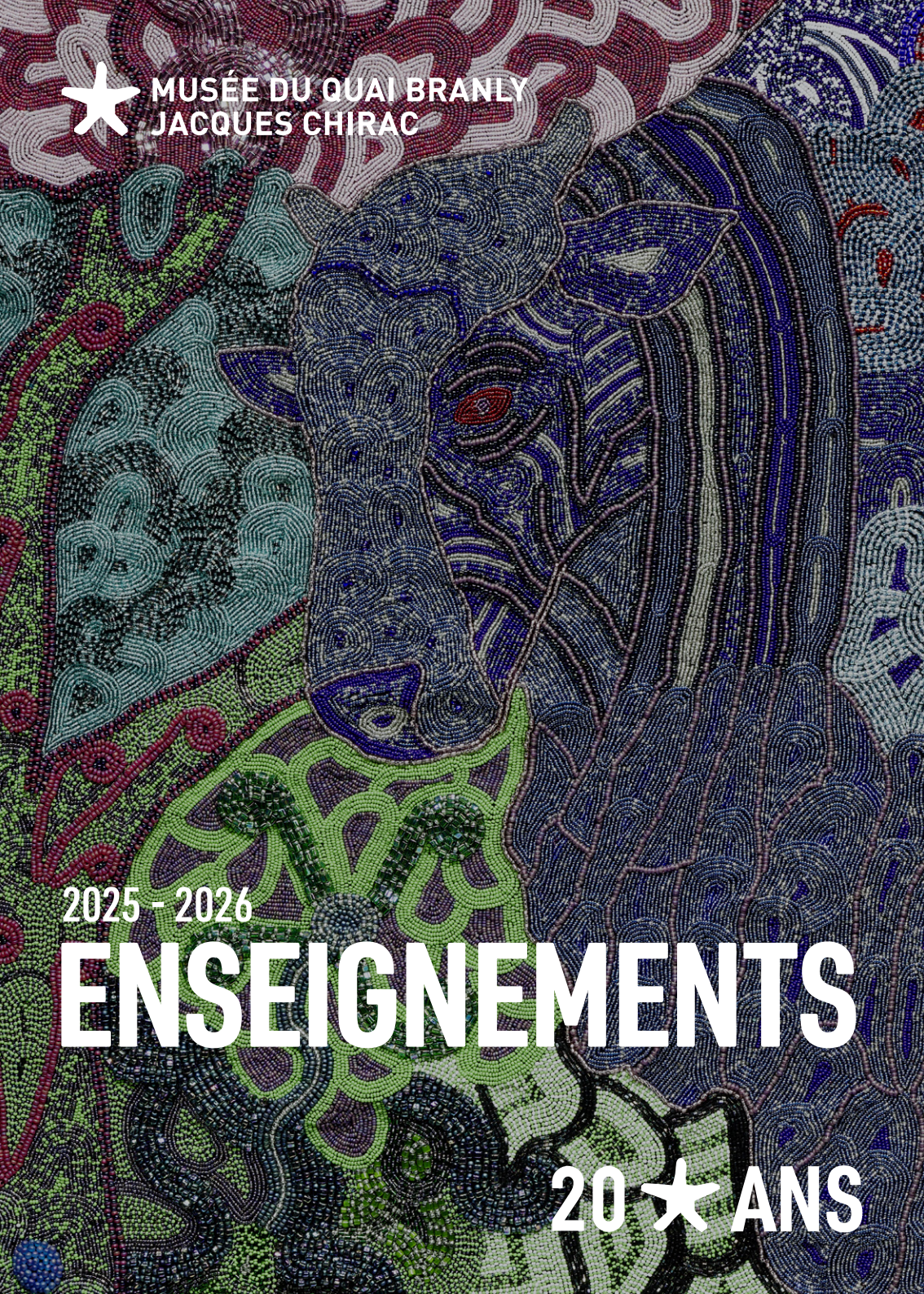


MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

2025 - 2026

ENSEIGNEMENTS

20 ★ ANS

Depuis sa création, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, sous la double tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture, accorde une place essentielle à l'enseignement. Celui-ci est nourri par les activités de recherche, de conservation et de médiation de l'institution, et les nourrit en retour. En collaboration avec ses établissements partenaires, le musée propose des enseignements axés sur ses domaines d'expertise : les arts, les patrimoines, les cultures et les sociétés non-européennes, ainsi que les relations coloniales et post-coloniales entre les continents.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac développe des recherches en partenariat avec des institutions de recherche et des musées, en France et à l'étranger, et de plus en plus, en collaboration avec les communautés d'origine des collections. Le département de la Recherche et de l'Enseignement coordonne ces recherches et enseignements. Il accueille des doctorants, des post-doctorants et des chercheurs invités. Il collabore également avec la Fondation Martine Aublet pour l'attribution de bourses de master et de doctorat sur des terrains extra-européens. Les axes de recherche prioritaires sont : a) Diversité des esthétiques et des formes de créativité ; b) Musées, patrimoines, cultures, identités ; c) Héritages coloniaux : réappropriations, revendications, partages.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac n'étant pas habilité à délivrer des diplômes nationaux, il accueille les enseignements de ses établissements partenaires et favorise les échanges transversaux entre les établissements et les disciplines grâce à une mutualisation des enseignements. Le personnel du musée, issu des départements de la Recherche et de l'Enseignement, du Patrimoine et des Collections, ou de la direction des Publics, participe activement à ces enseignements. Ces cours, destinés aux étudiants de licence, de master et de doctorat, couvrent des domaines tels que l'anthropologie, l'histoire, l'histoire des arts, les études muséales et du patrimoine, l'archéologie, l'ethnomusicologie, le droit et les études visuelles. La possibilité de compléter ces enseignements par la visite du plateau des collections, des expositions temporaires et de la médiathèque enrichit de manière unique le contenu des cours et leurs implications pédagogiques et méthodologiques.

Benoît de L'Estoile,
Directeur du département de la Recherche et de l'Enseignement

Sommaire

05 **Informations pratiques**
06 Les établissements d'enseignement supérieur partenaires
08 Les espaces d'enseignement au musée
09 Statut et règles
11 La médiathèque

15 **Les enseignements**
16 **Les licences**
École du Louvre
Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle
17 Université Paris 8 Vincennes – Saint Denis
19 **Les masters**
CY Cergy Paris Université
20 École des hautes études en sciences sociales – EHESS
22 Institut National des Langues et Civilisations Orientales – INALCO
Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne
23 École du Louvre
Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis
24 Université Paris – Saclay
26 **Les doctorats**
Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle
27 Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis
École des hautes études en sciences sociales – EHESS

28 **Adresses des enseignants**

Informations pratiques

Les établissements d'enseignement supérieur partenaires

CY Cergy Paris Université

L'université de CY Cergy Paris Université a été créée en 2020 par la refondation de l'université de Cergy Pontoise et compte aujourd'hui quelque 26 000 étudiants. Elle propose des formations de la licence au doctorat. Elle est également associée à l'IEP de Saint-Germain-en-Laye et à l'ESSEC. Elle est membre de l'alliance EUTOPIA European University qui réunit plus de 240 000 étudiants en Europe. Les questions patrimoniales sont au cœur de ses préoccupations, et elle est l'une des universités fondatrices de la Fondation des Sciences du Patrimoine (FSP). Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a développé un partenariat avec l'université de CYU en 2022, autour des conférences-débats du cycle « l'Archéologie dans la Cité » et de programmes d'enseignement et de recherche.

Institut National des Langues et Civilisations orientales – INALCO

La recherche scientifique à l'INALCO se construit sur quelques axes majeurs qui correspondent aux missions qui lui sont statutairement confiées : d'une part le très haut niveau de spécialisation dans un grand nombre de langues du monde (93) et d'autre part le croisement des divers domaines linguistiques avec les sciences du langage, la littérature orale et écrite et l'histoire des cultures et des sociétés. La recherche à l'INALCO privilégie les aires culturelles et les recherches pluridisciplinaires qu'elles autorisent. Les aires culturelles clairement affichées dans le cadre d'équipes de recherche sont : les études balkaniques (CEB), les études sur l'Europe médiane (CEEM), les études chinoises (CEC), les études japonaises (CEJ), les études sur l'Océan Indien (CEROI), les études sur le Moyen-Orient Méditerranée (CERMOM), les études sur l'Afrique du nord (LACNAD), les études russes et euro-asiatiques (CREEA), les études africaines (LLACAN), les études caucasiennes (Fre 2454), les études iraniennes (monde iranien et indien) et les études amérindiennes (pour une partie CELIA).

École des hautes études en sciences sociales – EHESS

Conformément à ses missions, l'École des hautes études en sciences sociales a une fonction essentielle d'enseignement des méthodes et des résultats de la recherche en sciences sociales. Cet enseignement est dispensé selon plusieurs modalités : les directeurs d'études et les maîtres de conférences organisent des cours ou des séminaires où ils exposent et discutent leurs travaux personnels ou ceux des équipes qu'ils animent. Ces enseignements peuvent être complétés par ceux de chargés de conférences extérieurs à l'École. S'y ajoutent enfin des enseignements spécifiques pour la première année du cycle d'études doctorales.

École du Louvre

L'École du Louvre est un établissement d'enseignement supérieur qui dispense en français des cours d'archéologie, d'épigraphie, d'histoire de l'art, d'histoire des civilisations et de muséologie. L'École est située à Paris, au sein du Palais du Louvre. Fondée en 1882, elle est dotée d'un statut d'établissement public à caractère administratif dépendant du ministère de la Culture. Elle propose 3 cycles d'études (1er cycle de 3 ans, 2e cycle de 2 ans et 3e cycle de 3 ans) et une classe préparatoire aux concours de conservateur du patrimoine. Tous les enseignements sont accessibles au titre de la formation continue. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille deux modules d'enseignement de master et des enseignements partenaires. Le personnel scientifique du musée du quai Branly – Jacques Chirac assure de nombreux cours à l'École du Louvre, dans le cadre d'un partenariat de longue date entre les deux établissements.

Paris 1 Panthéon – Sorbonne

L'importance de l'UFR Histoire de l'art et archéologie a permis de diversifier les enseignements des trois filières principales : histoire de l'art, archéologie et histoire du cinéma. Outre l'archéologie classique et médiévale, la pré- et la protohistoire font l'objet de nombreux enseignements, ainsi que l'archéologie orientale, africaine, océanienne, mésoaméricaine et les sciences de l'environnement.

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

L'université Sorbonne Nouvelle se caractérise par l'articulation moderne des humanités et des sciences sociales. Sa réputation est fondée sur les pôles d'excellence que sont les langues, les lettres, les arts du spectacle et la communication, ainsi que l'étude des civilisations contemporaines (études européennes, américaines et orientales). Organisée autour de sept écoles doctorales, la structure scientifique de l'université comprend 26 équipes d'accueil (EA), six unités mixtes de recherche (UMR) et cinq programmes pluridisciplinaires de formation (PPF). Les axes de recherche sont marqués par l'ouverture à l'international et l'interdisciplinarité : projets transversaux et fédérateurs, coopération scientifique bilatérale ou multipartite, mobilité des chercheurs.

Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis

L'université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis a pour mission principale d'offrir une formation visant à la fois l'insertion professionnelle et la recherche. Sa politique scientifique est orientée vers un adossement de l'ensemble de son offre de formation à ses 42 équipes de recherche, elles-mêmes fédérées autour de 5 écoles doctorales. Par son ouverture d'esprit et sa liberté de ton, Paris 8 demeure un haut-lieu de débat démocratique, de création artistique et continue d'offrir un enrichissement intellectuel et culturel avec des manifestations, colloques, festivals et expositions.

Université Paris Nanterre

Depuis de nombreuses années, l'université Paris Nanterre a réussi à articuler recherche et formation pluridisciplinaire tout en restant ouverte au plus grand nombre. Créée il y a quarante ans, l'université dispose aujourd'hui d'un dispositif de recherche de 70 équipes, dont 40% d'unités CNRS. Ce dispositif de recherche fondamentale est complété par six écoles doctorales.

Université Paris – Saclay

À l'initiative du projet du Groupe de recherche international « Patrimoine culturel et droit de l'art », le Centre de recherche sur le droit du patrimoine culturel, constitué en 1997, a également initié la spécialité de master Droit du patrimoine culturel. L'objectif premier du Centre, dont l'équipe est désormais rattachée à l'Institut des Sciences sociales du Politique (ENS Cachan), est de développer des recherches sur un domaine encore peu exploré : la protection du patrimoine culturel et le statut des œuvres d'art.
La réflexion porte notamment sur les fondements, les principes et les méthodes, ainsi que sur l'étude des concepts fondamentaux, des objets et des modes de protection dans les différents espaces du droit (droits nationaux, régions, espace communautaire, espace international). Le master vise à développer des compétences dans les mêmes domaines, les cours étant assurés par des spécialistes, universitaires et praticiens, de ces questions. Depuis la rentrée 2015, ce master est rattaché à l'université Paris-Saclay.

Le partenariat entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et ces établissements d'enseignement supérieur porte sur :
/ L'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée
/ L'organisation de conférences et/ou de colloques
/ La participation et l'animation d'ateliers, d'interventions culturelles ou scientifiques
/ La participation à des travaux communs de recherche.

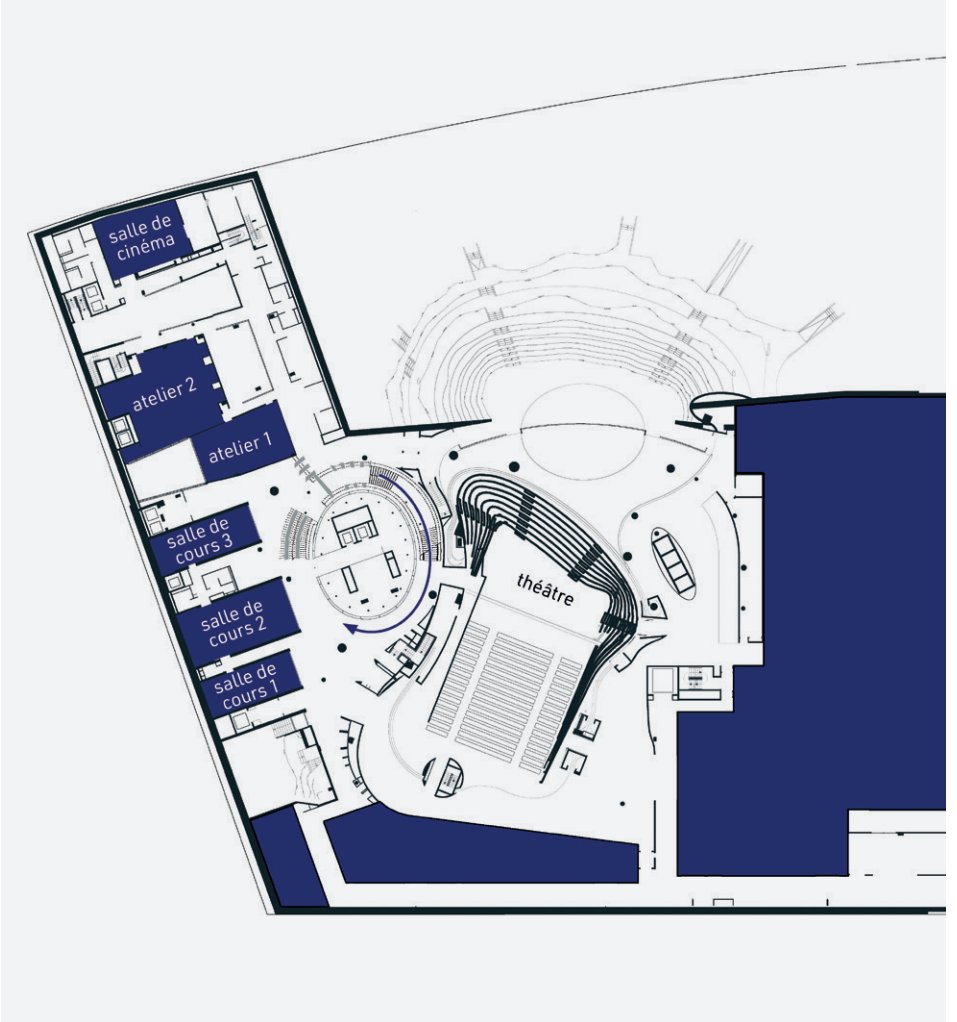
Les espaces d'enseignement au musée

Plan d'accès au musée

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac dispose pour ces enseignements de trois salles de cours comprenant au total 70 places ainsi que de la salle de cinéma (98 places).

Des cours devant les œuvres peuvent également être dispensés soit à la muséothèque, soit en salle, soit dans l'espace d'exposition permanente ou temporaire.

PLAN DU JARDIN BAS, NIVEAU -2, JB



Statut et règles

Les règles de scolarité

Les étudiants effectuent leurs inscriptions pédagogique et administrative dans leur établissement d'origine. Aucune inscription ne peut se faire au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

La validation des enseignements

L'affectation des crédits applicables à chaque enseignement, conformément à la réglementation relative à l'harmonisation des crédits ECTS (système européen de transfert et d'accumulation de crédits), relève de la compétence exclusive de l'école ou de l'université et, le cas échéant, des autres partenaires du musée participant à des programmes communs. Il en va de même du mode de validation des enseignements dans le cursus des étudiants (exposé, note, assiduité, etc.).

Le Pass étudiant

Le Pass étudiant du musée du quai Branly – Jacques Chirac est délivré exclusivement aux étudiants inscrits pour un semestre au minimum aux séminaires partenaires accueillis au musée.

Il donne droit aux avantages suivants :
/ Accès prioritaire aux espaces consacrés aux activités d'enseignement
/ Accès libre aux ressources documentaires du musée
/ Entrée gratuite et illimitée au musée : collections, expositions temporaires en mezzanines et galerie jardin

Formulaire d'inscription
/ Ce formulaire permet de recevoir gratuitement un Pass étudiant du musée du quai Branly – Jacques Chirac donnant accès aux activités d'enseignement pendant une année universitaire.
/ Si vous êtes un étudiant qui suivez pendant un semestre un cours au musée du quai Branly – Jacques Chirac, merci de compléter le formulaire sur le site internet du musée à l'adresse suivante : www.quaibranly.fr/fr/recherche-scientifique/activites/colloques-et-enseignements/enseignements/demande-de-pass-etudiant/

/ Pour toute autre information, contactez le département de la Recherche et de l'Enseignement par courriel : etudier@quaibranly.fr

Le règlement intérieur du musée

/ L'entrée des étudiants et professeurs du musée du quai Branly – Jacques Chirac se fait au 218, rue de l'Université et au 37, quai Branly.
/ L'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement non-fumeur. En conséquence, il est interdit de fumer ou de « vapoter » dans tous les espaces de l'établissement et dans le jardin.
/ Les étudiants peuvent accéder librement à l'ensemble des espaces ouverts au public.
/ Lorsque les étudiants et les professeurs ont un rendez-vous avec l'un des agents du musée du quai Branly – Jacques Chirac, ils doivent se présenter à l'accueil situé au 222, rue de l'Université et attendre l'arrivée de la personne avec laquelle ils ont rendez-vous.
/ Par mesure d'hygiène et pour la conservation des œuvres, il est interdit de manger et de boire dans les espaces intérieurs du musée.
/ L'usage du téléphone portable est strictement limité au hall d'accueil général ainsi qu'aux espaces extérieurs du musée.
/ La cantine du personnel est réservée au personnel de l'établissement.
/ L'ensemble des enseignants et étudiants sont soumis aux règlements de visite du musée, du jardin, de la médiathèque.



La médiathèque

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose une offre documentaire très riche dans les domaines de l'ethnologie et de l'histoire de l'art extra-européen.

Les collections

Labellisée Collection d'Excellence (CollEx) en « Ethnologie et arts non-européens » par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la médiathèque du musée constitue un pôle de référence national et européen dans les domaines de l'anthropologie et de l'histoire des arts. Elle met à disposition du public des documents imprimés, des archives, des photographies, des films, des documents audiovisuels et sonores sur les arts et civilisations d'Afrique, d'Océanie, d'Asie et des Amériques.

Trois espaces

/ La bibliothèque de recherche, destinée aux étudiants, chercheurs et universitaires, et son cabinet des fonds précieux pour la consultation des documents originaux rares, fragiles et/ou anciens (imprimés, photographies).

/ La salle de consultation des archives et de la documentation des collections, destinée à renseigner sur l'histoire des collections du musée, des institutions passées dont le musée est l'héritier, et sur le musée lui-même.

/ Le salon de lecture Jacques Kerchache, ouvert à tous les publics et conçu pour enrichir la visite du musée. On peut y consulter en libre accès les catalogues des expositions du musée, des livres d'art, 60 revues et magazines, ainsi que plus de 3 000 bandes dessinées. Des rendez-vous permettent de découvrir les dernières parutions et proposent des rencontres avec des auteurs, chercheurs et artistes (gratuit dans la limite des places disponibles, consultable sur www.quaibranly.fr, rubrique Expositions évènements > Au musée > Rendez-vous du salon de lecture).

Un espace virtuel

Sur le site du musée, vous trouverez toutes les informations pratiques, les trois catalogues (livres et audiovisuel ; photographies ; archives), la revue de presse électronique ***Kiosque du Monde*** et la bibliothèque numérique sur www.quaibranly.fr, rubrique Recherche scientifique > Bibliothèque et fonds documentaires.

Des visites personnalisées

La médiathèque se tient à la disposition des enseignants pour organiser, à l'attention des étudiants ou des enseignants, la présentation des fonds et des services de chaque espace.

Informations pratiques

/ www.quaibranly.fr
/ mediatheque@quaibranly.fr
/ www.facebook.com/mediathequeetsalondelectureduquaibranly
/ linktr.ee/mediathequequaibranly

Plateau des collections, vitrine de la Zone Océanie © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

Bibliothèque de recherche

Héritière des collections du Musée de l'Homme et de celles du Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, elle acquiert toutes les publications en histoire des arts non occidentaux et en anthropologie, quels que soient les supports et les pays d'édition. Elle met ainsi à la disposition de ses lecteurs 300 000 titres d'ouvrages dont 12 000 rares et précieux, les thèses en ethnologie et anthropologie soutenues en France depuis 1985 (y compris celles de l'EHESS), 20 000 documents sonores et audiovisuels (dont des inédits ainsi que des archives sonores et filmiques d'anthropologues ou ethnomusicologues), plus de 6000 revues en ligne, 40 000 livres numériques, 50 bases de données, banques d'images ou objets d'art et encyclopédies spécialisées.

Services
/ Informations bibliographiques
/ Réservation d'ouvrages à partir du catalogue, sur place ou à distance
/ Scanner en libre-service pour les documents tombés dans le domaine public
/ 210 places dont deux salles de travail en groupe et boxes semi-individuels
/ 3 cabines audiovisuelles
/ Prêt entre bibliothèques

Localisation
/ Au 5e étage du musée,
accès dans le hall du musée

Modalités d'accès
/ Inscription gratuite et obligatoire, sur justification de recherches : carte d'étudiant, pass étudiant, carte professionnelle
/ Accueil des personnes aveugles et malvoyantes : cabine dédiée

Horaires d'ouverture
/ Du mardi au samedi de 10h30 à 19h00, jusqu'à 20h le jeudi
/ La médiathèque est fermée les dimanches, lundis, jours fériés et au mois d'août.

Cabinet des fonds précieux

Le cabinet des fonds précieux est accessible uniquement sur rendez-vous. On y consulte les documents imprimés de la réserve précieuse ainsi que les pièces originales de l'iconothèque : objets graphiques, photographies prises lors d'expéditions, de voyages et de missions à travers le monde, affiches, albums ou cartes postales. Pour prendre rendez-vous, le formulaire disponible à la bibliothèque de recherche ou sur le site du musée est à remplir et envoyer à l'adresse suivante : mediatheque@quaibranly.fr.

Les demandes sont examinées sous 48 h pour les documents imprimés de la réserve précieuse, et sous 72h pour les pièces iconographiques (avec 15 jours de délai pour organiser la consultation dans ce dernier cas). Seuls les crayons à papier, feuilles volantes, ordinateurs portables et appareils photographiques sans flash et sans pied sont autorisés lors de la consultation ; les affaires personnelles, manteaux et objets encombrants ne sont pas autorisés.

Localisation
/ Au 5e étage du musée, accès dans le hall du musée

Modalités d'accès
/ Sur rendez-vous uniquement
/ Formulaire disponible en ligne ou sur place

Horaires d'ouverture
/ Du mardi au vendredi de 10h30 à 17h00 sur rendez-vous
/ Fermé les dimanches, lundis et jours fériés

La documentation scientifique accessible en ligne

L'ensemble des ressources numériques de la médiathèque est accessible sur www.quaibranly.fr, à la rubrique Recherche scientifique > Bibliothèque et fonds documentaires.

Trois catalogues en ligne

Le musée a mis en ligne l'ensemble de son catalogue d'objets, soit plus de 300 000 notices d'objets, qu'ils soient exposés ou dans les réserves, ainsi que 575 000 notices de photographies.

Par ailleurs, l'ensemble de la bibliothèque, soit 245 000 titres, est informatisé et toutes les archives disposent d'inventaires en ligne.

Pour des recherches plus poussées :

Le catalogue de la bibliothèque de recherche signale l'intégralité des documents qui y sont conservés et précise leur disponibilité. Il propose de les réserver ou de demander un rendez-vous pour le cabinet des fonds précieux.

Les collections sont également signalées dans le catalogue national SUDOC (http ://www.sudoc.abes.fr)

Le catalogue de la documentation muséale et des archives présente près de 100 000 références de documents numérisés : dossiers d'objets et archives, avec un rebond vers les notices d'objets concernés le cas échéant.

Les ressources électroniques complémentaires dans les espaces de la médiathèque

La médiathèque propose à ses usagers une collection de ressources électroniques sélectionnées pour leur spécialité et leur qualité : encyclopédies et dictionnaires, revues scientifiques et bases de données, liens vers les catalogues de médiathèques extérieures et d'institutions muséales, etc.

Le portail documentaire permet également la consultation de l'intégralité des documents sonores et audiovisuels numérisés ainsi que l'ensemble des conférences du salon de lecture Jacques Kerchache et des Universités populaires.

Ressources en ligne de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'accès aux ressources en ligne se fait sur place ou à distance après inscription en bibliothèque de recherche et activation de votre compte OpenAthens. Le musée est abonné à de nombreuses ressources : plateformes de revues et e-books (Cairn, Jstor, etc.), des bases d'archives (bases Alexander Street spécialisées en anthropologie) et même des films documentaires (Documentary Educational Resources, etc.) soit plus de 6 600 enregistrements audios, 3 200 films et enregistrements vidéo, 920 000 livres (e-books ou numérisés), 180 000 000 photographies et dessins, 3 000 000 références bibliographiques, 15 000 revues, 30 000 000 résultats de ventes. Une sélection de ressources en accès ouvert – HAL, OpenEdition journals et books, bases audiovisuelles, etc. – est accessible gratuitement en ligne.

Une page web rassemble toutes ces ressources : Ressources en ligne – musée du quai Branly – Jacques Chirac



Les enseignements

Merci de vérifier auprès des enseignants les lieux, dates et horaires des cours car ils sont susceptibles de changements.
Retrouvez leurs adresses à la fin du livret.

Jeune femme jouant du târ, Iran, Fin du 19e-début du 20e siècle, 70.2008.46.1 © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

Les licences

École du Louvre

PREMIER CYCLE DE LICENCE

Travaux Pratiques de la spécialité Art d'Océanie de l'École du Louvre

/ Marie Adamski, chargée de documentation des collections, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Vendredi de 9h45 à 11h45
/ Du 17 octobre 2025 au 20 mars 2026
/ Salle 2 sauf le 13 février / salle 1
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Les travaux pratiques s'inscrivent dans le cadre d'un enseignement de spécialisation en Arts d'Océanie suivi par les élèves au sein du premier cycle de l'École du Louvre.

Les élèves y acquièrent les outils méthodologiques nécessaires à la poursuite de leur cursus, tels la dissertation ou le commentaire d'œuvre

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

LICENCE CINÉMA ET AUDIOVISUEL

Comité du film ethnographique : histoire et collections ; Introduction à la méthodologie des archives cinématographiques

/ Pauline Tucoulet, membre de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (Ircav) et membre du Comité du film ethnographique
/ Laurent Pellé, délégué général du Festival international Jean-Rouch et membre du Comité du film ethnographique
/ Les mercredis de 16h à 18h
/ Du 24 septembre au 17 décembre 2025
/ Salle de cours 3, sauf le 24 septembre, le 1e octobre et le 17 décembre au campus Nation, le 3 décembre en salle de cinéma et le 10 décembre en salle de cours 2

Les archives du Comité du film ethnographique (CFE) permettent de retracer plus de soixante-dix ans d'histoire du cinéma d'un point de vue anthropologique sans cesse renouvelé. Le CFE est un lieu majeur du dialogue entre cinéma et ethnographie depuis sa création en 1952 et son étude interroge de nombreuses ambitions artistiques alliant le savoir scientifique et les savoir-faire des cinéastes impliqués tels que Jean Rouch, l'un des principaux créateurs. Les séances seront consacrées à l'exploration des collections et à l'analyse croisée des sources filmiques et non filmiques du CFE conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac, à la Bibliothèque nationale de France, au CNRS-Images et au Centre national du cinéma et de l'image animée, ainsi qu'à la rencontre de ses membres et de ses collaborateurs et collaboratrices.

Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis

LICENCE ANTHROPOLOGIE ET SOCIOLOGIE

Introduction aux « Aires culturelles » : introduction à l'anthropologie des sociétés d'Afrique subsaharienne

/ Anaïs Leblon, maîtresse de conférences en anthropologie, Université Paris 8
/ Mardi de 15h à 18h
/ Du 23 septembre 2025 au 6 janvier 2026
/ Salle de cinéma, sauf le 23 septembre, le 21 octobre, le 4 novembre
Salle 2 et le 25 novembre / salle Auvent
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

L'objectif de ce cours d'introduction à l'anthropologie de l'Afrique subsaharienne est d'initier les étudiants aux problématiques de recherche actuelles en insistant sur l'importance d'une réflexion critique quant aux stéréotypes et imaginaires relatifs à l'Afrique. Ce cours accordera une attention particulière à l'introduction d'une perspective historique dans l'étude des sociétés africaines.
Après quelques séances consacrées à la présentation de la formation et de l'évolution des savoirs ethnologiques sur ce continent (savoir colonial, terrains et auteurs fondateurs), nous présenterons des recherches sur l'Afrique contemporaine à travers les thématiques du patrimoine et des restitutions, des constructions ethniques et de l'anthropologie du développement. L'ensemble des séances sera illustré par l'étude de cas ethnographiques présentés à partir de supports divers (textes, documents audiovisuels, collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, etc.).

Anthropologie des techniques

/ Arnaud Kaba, maître de conférences, Université Paris 8
/ Mardi de 13h à 16h
/ Du 27 janvier au 5 mai 2026
/ Salle 1
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

L'objectif de ce cours est de comprendre comment notre engagement dans la transformation de notre environnement, nos interactions avec nos corps et nos objets structurent nos rapports sociaux et nos imaginaires collectifs. Il présente une historiographie des approches théoriques et épistémologiques de l'anthropologie des techniques, dans sa tradition française (en particulier l'école de technologie culturelle) mais également anglo-saxonne.

Le cours aborde ensuite des cas d'études contemporains issus de diverses aires géographiques rassemblés autour de thématiques fondamentales : l'artisanat et le travail manuel, les techniques du corps et celles de ses altérations, la fabrication et la manipulation des objets rituels, la construction et la mise en valeur de l'habitat, les circulations des techniques dans la globalisation contemporaine, les processus de subjectivation et les articulations entre savoirs et savoir-faire. Le cours aborde enfin les méthodologies concrètes d'ethnographie des techniques : chaînes opératoires, dessins, utilisation des outils visuels, biographies d'objets afin de donner aux étudiant·e·s des outils concrets pour analyser la part matérielle des rapports sociaux.



Les Masters

CY Cergy Paris Université

SÉMINAIRE DE MASTER HCP, DU MASTER PATRIMOINE ET DES DOCTORATS

Grands mythes de l'anthropologie et de l'archéologie. Regards sur le monde

/ Anne Lehoërff, professeure, CY Paris Universités, chaire Inex CY Cergy « Archéologie et patrimoine »
/ André Delpuech, conservateur général du patrimoine, EHESS
/ 8 séances de 10h à 13h
/ Les vendredis 17 octobre, 7 novembre, 14 novembre 2025 puis 16 janvier, 6 février, 20 mars, 10 avril et 29 mai 2026
/ Salle 1
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Pour la dernière année, ce séminaire continuera d'explorer une vaste thématique, qui semble légère en apparence mais qui n'en n'est pas moins un sujet sérieux, parfois grave. Il s'attachera à aborder certains grands mythes qui traversent l'anthropologie et l'archéologie des sociétés sur toute la planète. Ces mythes donnent lieu à des histoires fabuleuses qui fascinent le grand public tels que les mystères de l'île de Pâques ou la fin du monde des anciens Mayas, etc. Ces mythes ont été en partie abordés dans le cadre de cet enseignement mais il en reste bien d'autres et ce séminaire est loin d'avoir fait le tour de la question.

L'Asie ou l'Inde, par exemple, ont à peine été effleurés. Il semble donc essentiel de poursuivre, d'aller plus loin, de mettre aussi en perspective et de faire fructifier les réflexions déjà conduites. Ces histoires sont fantasques, elles séduisent et font partie d'une réalité dont les scientifiques doivent tenir compte, pour les expliquer, les dénoncer, en mesurer les conséquences sur les pratiques de recherche et leur réception.

À côté de leur dimension fantastique ou romantique, ces visions pseudo-scientifiques peuvent en effet recouvrir des dimensions bien plus subversives et manipulatrices, avec des visées idéologiques, religieuses, racistes ou nationalistes. Le séminaire envisage un tour d'horizon de sujets ou de terrains inexplorés. De cette manière, il entend présenter et débattre de ces mythes et de ces croyances, les analyser, les déconstruire, montrer les logiques idéologiques ou religieuses sous-jacentes, voire les éventuels enjeux politiques. Chaque séance sera l'occasion de débattre sur la constitution de ces mythes, de réfléchir à leur portée, d'aborder la réalité historique et archéologique de sociétés historicisées dans leur contexte. Cette dernière année sur ce thème sera également l'occasion de proposer une forme de synthèse du sujet à l'aune de l'ensemble des aspects abordés au fil des ans.

Plateau des collections. Vitrine de la zone Océanie © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

École des hautes études en sciences sociales – EHESS

MASTER HISTOIRE ET CIVILISATIONS

Histoire et sociétés coloniales des Amériques ibériques

/ Serge Gruzinski, directeur d'études, EHESS, directeur de recherche émérite, CNRS
/ Jeudi de 14h à 17h
/ Du 23 octobre 2025 au 18 juin 2026
/ Salle 1
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

La mondialisation ibérique : perceptions, représentations et vécus (XVIe-XVIIIe siècles)

Quels furent les effets de la mondialisation ibérique sur les sociétés et, en particulier, sur les individus qu'elle a contraints à vivre ensemble ? Poursuivant l'étude d'un corpus exceptionnel de lettres particulières, nous analysons l'impact de la colonisation ibérique sur ses différents acteurs, Européens, métis, Africains et Amérindiens du XVIe siècle au XVIIIe siècle. Sont concernés l'Amérique espagnole, le Brésil mais également l'Afrique et l'Asie des Portugais sans négliger les effets de retour sur la péninsule Ibérique.

Peut-on mesurer les répercussions dues à la dilatation des espaces et la transformation du rapport au temps ? Est-il envisageable de développer une anthropologie historique qui restituerait la parole de « gens ordinaires », généralement escamotée par une historiographie tributaire du discours des élites ? Les lettres envoyées des Indes à la péninsule Ibérique ouvrent des pistes, tout comme les témoignages recueillis par les tribunaux de l'Inquisition. Des familles voient leurs membres séparés par des océans et la distance perturbe les relations entre les couples et les générations. Dans quelle mesure la place de la femme est-elle redéfinie en l'absence de l'époux parti en Amérique ? Que devient l'autorité paternelle quand elle s'exerce depuis l'autre rive de l'Atlantique ? Envisagée sous l'angle de la personne, de l'intime et du local, cette histoire de la colonisation ibérique propose une relecture du passé à la fois enracinée dans l'étude des textes et des objets et ouverte sur des problématiques contemporaines liées à l'étude des familles transnationales et de l'émigration.

MASTER ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET ETHNOLOGIE

Les objets et les choses en sciences sociales : matérialités contemporaines, musées et collections

/ Thierry Bonnot, chargé de recherche, CNRS
/ Bernard Müller, chercheur associé au LAP, Institut d'ethnologie de Cologne (Allemagne)
/ Christelle Patin, chercheure associée au centre Alexandre Koyré, EHESS
/ 2e et 4e mercredi du mois de 14h à 16h
/ Du 22 octobre 2025 au 10 juin 2026
/ Salle 2 sauf le 13 mai 2026 / salle 1
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre.

Ce séminaire s'inscrit dans une anthropologie de la culture matérielle et s'appuie plus largement sur les sciences sociales étudiant le rapport aux non-humains. Nous nous intéressons aux productions matérielles et aux restes humains, aux œuvres et aux ustensiles, aux vestiges et aux images. Nous souhaitons faire parler les objets des sociétés où ils sont produits, utilisés et valorisés, en décrivant le plus scrupuleusement possible les enjeux et les conditions sociales et historiques de cette production, de cette utilisation et de cette valorisation.

Ce sont les objets et les choses comme faits sociaux complexes qui retiennent notre attention, en tant qu'ils se trouvent toujours pris dans un enchevêtrement d'intérêts individuels et d'enjeux collectifs, au cœur de conflits d'appropriations et d'entrecroisements de récits. Nous procédons à partir d'un ensemble d'études de cas, le plus souvent avec la participation d'invités. Ces cas choisis dans l'histoire des sciences humaines et sociales comme dans l'actualité et les publications récentes nous permettent de décrypter les grandes notions et concepts transversaux de ce champ de recherche en dressant un panorama de la littérature spécialisée. Les thèmes de la mémoire, des patrimoines et des musées seront centraux pour notre propos. Le rapport aux objets et aux entités composites a subi d'importantes mutations depuis quelques années, qu'il convient d'analyser sans perdre de vue leur ancrage dans une histoire longue.

SÉMINAIRE DE MASTER SUR LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Cette image qui nous regarde : le dispositif

/ Stéphane Breton, directeur d'études, EHESS, réalisateur
/ 8 séances de 14h à 17h
/ Les vendredis 28 novembre, 5, 12 et 19 décembre 2025, puis les mercredis 7, 14, 21 et 28 janvier 2026
/ Salle de cinéma
/ Niveau master mais ouvert aux étudiants de doctorat et aux auditeurs libres

Les arts de l'enregistrement que sont le cinéma et la photographie ne créent pas leur matériau, ils le disposent. Les choses sont toujours déjà là. Par définition, le monde préexiste à l'enregistrement, puisqu'enregistrer, c'est prendre l'empreinte d'un fait. Contrairement à la peinture, par exemple, l'image enregistrée n'invente rien.

Elle est incapable d'imiter puisqu'elle se contente de copier. C'est là sa faiblesse ontologique, mais aussi la source de son intérêt. Elle n'est qu'organisation des présences préalables, comme l'art des jardins. Lorsqu'on parle d'image « documentaire », en photographie comme en cinéma, on souligne par ce terme mal adapté la passivité du propos, sa servilité, et on passe sous silence le fait pourtant essentiel que remodeler le monde en saisissant son empreinte nécessite un « dispositif » : un point de vue, une position, un angle de vue, une manière de montrer ce qui est là ou de faire advenir ce qui ne l'est pas. Les arts de l'enregistrement visuel sont des arts de l'apparition, dont nous explorerons minutieusement le processus.

Cette image qui nous regarde : le sujet énonciateur

/ Stéphane Breton, directeur d'études, EHESS, réalisateur
/ 8 séances de 14h à 17h
/ Les mercredis 8 et 15 avril, 6, 20 et 27 mai, 3, 10 et 17 juin 2026
/ Salle de cinéma
/ Niveau master mais ouvert aux étudiants de doctorat et les auditeurs libres.

C'est évidemment à cause de l'exactitude et du réalisme de l'image enregistrée, photographique ou cinématographique, qu'elle nous paraît spontanément être celle d'un objet nu et pas d'un objet vu, l'image de quelque chose qui se trouve là en toute indépendance, plutôt que celle de la relation entre le sujet qui regarde et la chose regardée.

Si une telle relation existe dans la peinture, c'est sous une forme fictionnelle, tandis que dans l'image enregistrée, c'est au contraire de manière immédiate et instantanée, comme condition de sa production même. On peut alors parler de l'indexicalité de l'image, non pas au sens trivial où elle serait l'empreinte des choses, mais à l'inverse, comme l'empreinte du regard. Et si l'on est sensible au dispositif qui la produit, on ne peut pas s'empêcher de la percevoir comme un acte de regard derrière lequel, visible et invisible, absent du cadre mais l'énonçant hors champ, se tient son sujet énonciateur.

Institut national des langues et civilisations orientales – INALCO

MASTER LLCER PARCOURS ARTS DU MONDE ET DOCTORAT LLS, MENTION ARTS

Musique et identités

/ Stéphane Sawas, professeur des universités, INALCO
/ Mélanie Nittis, ATER, INALCO
/ 6 séances de 14h30 à 17h30
/ Les vendredis 3 et 17 octobre, 14 et 28 novembre, 5 et 19 décembre 2025
/ Salle 3
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Ce séminaire invite à aborder le fait musical dans le monde dans une perspective interdisciplinaire.

En diversifiant les aires culturelles et les répertoires musicaux (des musiques traditionnelles aux musiques actuelles), il réunit anthropologues, historiens, musicologues et orientalistes pour étudier la circulation des esthétiques et des imaginaires associés à la musique, le processus de canonisation, l'importation et l'adaptation des modèles et des pratiques musicales d'une aire culturelle à l'autre. À partir d'archives audio et audiovisuelles, chaque séance propose une problématique transversale associée à l'étude spécifique d'un répertoire musical dans une aire spécifique.

Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne

MASTER D'ARCHÉOLOGIE

Journées en Archéologie Précolombienne

/ Brigitte Faugère, professeure des universités
/ 5 séances de 10h30 à 16h30
/ Les 29 et 30 janvier, 5, 6 et 12 février 2026
/ Salle 3
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Les Journées en Archéologie Précolombienne regroupent les étudiants de Master 1, 2 et Doctorat dans des approches thématiques.

Les thèmes abordés varient chaque année en fonction des sujets de master des étudiants inscrits : histoire de la recherche, archéologie du paysage, archéométrie, recherches récentes sur une région donnée, archéologie des grottes, etc. Tous les ans, une journée est dédiée aux aspects éthiques : législations, pillage et marché de l'art, archéologie collaborative, politique de l'archéologie. Les étudiants dont les sujets de mémoire relèvent du thème de la journée présentent l'avancée de leur recherche l'après-midi.

École du Louvre

MASTER 1 2e CYCLE ÉCOLE DU LOUVRE

Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques

/ Claudia de Sevilla, responsable de collections Amériques, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 8 séances
/ De 12h45 à 13h45 le 17 septembre 2025 à l'École du Louvre, amphithéâtre Michel-Ange
/ De 13h30 à 16h30 les mercredis 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre 2025, 28 janvier, 18 février, 11 mars et 8 avril 2026
/ Salle 1
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Depuis la création du musée du quai Branly – Jacques Chirac, ce groupe de recherche est dédié à l'étude des collections dites « extra-européennes » conservées au musée du quai Branly et dans d'autres musées français à Paris comme en région.

Les études peuvent porter sur des collections d'objets de toutes provenances (d'Afrique, d'Asie, des Amériques, d'Océanie) et de tous types (des collections d'arts graphiques, de photographies, d'instruments de musique, de textiles, des fonds historiques et contemporains), repérés par les responsables des collections comme nécessitant une recherche documentaire approfondie et originale. Les sujets proposés peuvent concerner aussi bien l'étude d'un corpus en particulier, une collection précise, la production d'une région, une typologie d'objets, une technique ou un matériau précis, mais également des questions de muséographie et d'histoire des collections.

Le groupe apporte une introduction à la recherche et à la rédaction d'un mémoire d'étude sur les collections et leur histoire (depuis leur contexte de création et au fil de leur vie institutionnelle) et vise pour cela à inscrire les étudiants dans une communauté scientifique de chercheurs et de professionnels des musées. Il offre un cadre formateur, un soutien méthodologique et invite à une approche pluridisciplinaire de l'étude des collections à la croisée des disciplines connexes (Histoire de l'Art, Ethnologie, Anthropologie, Muséologie, etc.).

Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis

MASTER DE SCIENCES SOCIALES, PARCOURS ANTHROPOLOGIE DE LA MONDIALISATION

Anthropologie des circulations culturelles

/ Emma Gobin, maîtresse de conférences en anthropologie, Université Paris 8
/ Les mardis de 14h à 15h
/ Du 23 septembre au 16 décembre 2025
/ Salle 3

Dans les années 1990, la question de la globalisation ou de la mondialisation culturelle a fait couler de l'encre chez les anthropologues anglo-saxons puis francophones. Ont ainsi été débattues la pertinence de ces notions, la nouveauté (ou non) des processus de circulation et/ou de création qu'elles désignent ainsi que les méthodes d'enquête et les échelles d'analyse adéquates à les saisir. L'objectif de ce cours est de présenter ces débats et d'en éprouver la pertinence aujourd'hui à partir d'études ethnographiques portant sur des thèmes et des aires géographiques variés : formes et effets des circulations du religieux / spirituel, de l'art, de certains modèles politiques et/ou valeurs morales, etc. Il s'agira par-là d'aborder les thèmes connexes de la migration, du patrimoine, du tourisme et des nouvelles formes d'organisation sociale résultant de la globalisation tout en réfléchissant aux cadres méthodologiques et théoriques aptes à les saisir. En s'intéressant à la façon dont certaines circulations symboliques, matérielles et culturelles contemporaines affectent la (re)construction et la négociation constantes des appartenances individuelles et collectives sur les terrains classiques et récents de l'ethnologie, l'enjeu sera donc de poser un regard multiscalaire et comparatif sur ces processus d'interconnexion croissante des sociétés qui engagent des (re)configurations contemporaines des relations Nord / Sud. La perspective développée sera ainsi pleinement anthropologique, associant analyse historique, sociopolitique et culturelle.

Université Paris – Saclay

MASTER DROIT DU PATRIMOINE CULTUREL

Droit anglais et américain de la protection du patrimoine

/ Christel de Noblet, maîtresse de conférences, Sciences Po Paris
/ 6 séances de 10h à 13h
/ Les 3, 5 ,9, 12, 16 et 18 décembre 2025
/ Salle de cinéma
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Ce cours, en anglais, présente aux étudiants de Master en Droit du Patrimoine Culturel, les grandes étapes de la protection du patrimoine bâti aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne ainsi que les caractéristiques de ces deux systèmes juridiques.

Cette approche comparative permet de souligner les différences avec le système de protection du patrimoine français (ainsi par exemple, à une période où la Ministre de la Culture lance l'idée d'un National Trust à la française, cet enseignement permettra de comprendre la distance encore à parcourir avant que ce projet puisse voir le jour) et d'ouvrir les étudiants à des mécanismes juridiques nouveaux.

Droit privé des entreprises culturelles

/ Géraldine Goffaux Callebaut, professeure, Université d'Orléans
/ 12 séances les mardis et vendredis de 9h30 à 11h30 et de 13h à 15h
/ Le 30 septembre, les 7, 10, 14 et 17 octobre et le 2 décembre 2025
/ Salle de cinéma
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Ce séminaire se propose d'étudier le droit privé comme une boîte à outils permettant aux entreprises culturelles de protéger leur patrimoine, de développer leur activité et de trouver des financements (par le biais des fondations, des fonds de dotation, d'associations, du mécénat…). Il permet d'étudier le marché de l'art à travers ses opérateurs (galeries, commissaires-priseurs, experts…) et ses opérations (contrats, assurances…). Chaque thème sera abordé avec un praticien invité par les étudiants du master.

Nouveaux champs en sciences du patrimoine. Patrimoine et environnement

/ Marie Cornu, directrice de recherche, CNRS
/ Jérôme Fromageau, président de la Société internationale de droit du patrimoine culturel et naturel
/ 6 séances de 17h à 18h30
/ Les mercredis 15 octobre, 12 novembre et 17 décembre 2025 et les vendredis 14 janvier, 18 février et 11 mars 2026
/ Salle de cinéma
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Cette série de conférences organisées au musée du quai Branly – Jacques Chirac a pour objectif d'explorer les nouveaux champs de recherche et d'expérimentations autour du patrimoine. Fruit d'une collaboration entre l'ISCHAL (Société internationale pour la recherche sur le droit du patrimoine culturel et le droit de l'art), l'AMI Sphinx, le musée du quai Branly, l'université Paris Saclay (OI Palabre) et la fondation des Sciences du patrimoine, ces conférences réuniront des jeunes chercheurs et des professionnels du patrimoine (conservation, restauration, architecture, muséologie, etc.) sur des thèmes et enjeux d'actualité. L'année 2025/2026 sera consacrée au dialogue, aux interactions ainsi qu'aux confrontations entre logiques patrimoniales et environnementales sous une perspective comparatiste et interdisciplinaire. Ce cycle est notamment destiné aux étudiants de M2 Droit du marché de l'art de l'Université Paris 2, du M2 Droit du patrimoine culturel de l'Université Paris – Saclay, des doctorants et post-doctorants des deux Universités et des étudiants en Science du Patrimoine de Sorbonne Université.

Masque de façade, Papouasie-Nouvelle-Guinée, début du 20e siècle, 71.1961.103.316, © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries



Les Doctorats

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

MASTER ET DOCTORAT ÉTUDES THÉÂTRALES

Afrique(s) en scène : les aventuriers de la coopération théâtrale

/ Sylvie Chalaye, directrice de recherche, Paris 3
/ Vendredi de 14h30 à 18h30
/ Du 26 septembre au 19 décembre 2025
/ Salle 1 sauf le 17 octobre en salle 2
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Conçu comme une plateforme d'échanges scientifiques et de rencontres entre chercheurs, créateurs et archivistes, le séminaire-atelier du laboratoire SeFeA (Scènes Francophones et Ecritures de l'Altérité) mène des enquêtes de terrain en vue de construire une histoire de la coopération théâtrale en Afrique francophone et dans les Outre-mer. Il s'intéresse aux parcours de metteurs en scène qui ont collaboré avec des artistes africains et ultramarins et contribué à faire connaître des dramaturgies au carrefour de plusieurs territoires, plusieurs imaginaires, plusieurs mémoires. La figure qui occupera cette année notre attention est Jean-Marie Serreau et le travail d'enquête sera associé à la préparation d'un colloque qui aura lieu au Théâtre de la Tempête en janvier 2026.

Création afro-diasporique et décolonialité : enjeux esthétiques, enjeux politiques

/ Sylvie Chalaye, directrice de recherche, Paris 3
/ Vendredi de 14h30 à 18h30
/ Du 23 janvier au 29 mai 2026
/ Salle 1
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

Adossé au laboratoire SeFeA, ce séminaire propose une approche esthétique et politique des théâtres d'Afrique et des diasporas. Il s'agit de mettre en lumière la spécificité esthétique des créateurs et créatrices issu.e.s de cette altérité en identifiant l'inventivité de leur démarche et en conceptualisant les poétiques qui les traversent (créolisation, marronnage, lyannaj, jazzité, truculence, antigonisme, figuration, défiguration, carnaval, oralité, hantise, etc.).

Nous aborderons les théâtres de la Caraïbe (Daniely Francisque, Gaël Octavia, Guy Régis Junior, Gerty Dambury, Françoise Do…), les écritures afropéennes (Kossi Efoui, Koffi Kwahulé, Dieudonné Niangouna, Hakim Bah…), ainsi que les esthétiques scéniques issues des cultures hip-hop (Abdou Ngom, Bintou Dembélé, Michel Onomo…) et les performances décoloniales (Eva Doumbia, Betty Tchomanga, Rebecca Chaillon, Annabel Guérédrat, Wanjiru Kamuyu, Véronique Kanor, Lamine Diagne, Raymond Dikoumé…). Le séminaire envisagera également les créations qui revisitent l'histoire des zoos humains et analysera quels dispositifs scéniques (plastiques, chorégraphiques, vidéos, numériques…) sont mis en œuvre pour déconstruire le phénomène des exhibitions et les héritages de l'« éroticolonie ».

Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis

ÉCOLE DOCTORALE PRATIQUE ET THÉORIE DU SENS, ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES SOCIALES

Comment décrire une société ?

/ Didier Gazagnadou, professeur des universités émérite, Paris 8
/ Jacques Siracusa, maître de conférences, Paris 8
/ Un vendredi par mois de 10h à 12h
/ Les 14 novembre, 12 décembre 2025 puis les 23 janvier, 20 février, 27 mars, 17 avril et 29 mai 2026
/ Salle 3
/ Ouvert aux étudiants de l'École du Louvre

La question de la description des sociétés pose, en anthropologie comme en sociologie, de nombreuses questions. Tout d'abord, l'appartenance à une culture ou le choix d'une grille de lecture nous conduisent-ils inévitablement à des jugements de valeur ? Le relativisme de méthode offre-t-il une garantie ? Que nous disent vraiment nos enquêtés et en quelle langue ? Que signifie ici « vraiment » ? Répondent-ils à nos questions ? Quelles informations veulent-ils faire passer ? Par exemple : la manipulation de la généalogie (nasab) dans les tribus nomades sahariennes (analysée par Pierre Bonte) ou les fausses informations données à Margaret Mead par ses informateurs Arapesh (Nouvelle-Guinée).

Les règles de méthode ne nous disent pas comment identifier précisément ce que l'on a décrit et ce que l'on a plus ou moins choisi de ne pas décrire. Qu'observe-t-on vraiment lors d'une ethnographie ou lors d'un dénombrement statistique ? Que met-on de côté ? Et que faire de ce qui est mis de côté ? Quelles en sont les conséquences sur les analyses proposées ?

Ce sont ces questions et les problèmes qu'elles soulèvent que nous souhaitons aborder dans ce séminaire libre et ouvert à toutes les étudiantes et tous les étudiants de doctorat intéressés.es par les échanges théoriques ayant lieu dans les sciences humaines et sociales.

École des hautes études en sciences sociales – EHESS

FORMATION DOCTORALE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET ETHNOLOGIE

Anthropologie de la mémoire

/ Carlo Severi, directeur d'études, EHESS
/ Mercredi de 14h à 17h
/ Du 4 février au 29 avril 2026

Nous avons, ces dernières années, identifié deux formes de tradition iconographique. L'une, liée à l'exercice conscient d'une mémoire, permet de penser autrement l'opposition entre l'oral et l'écrit. L'autre, qui implique la mise en place d'une agentivité attribuée aux images (et notamment au concept d'image vivante) renouvelle la théorie de l'action rituelle. Nous allons cette année reprendre et préciser la théorie relationnelle des pratiques sacrificielles que nous avons formulée l'année dernière. Nous appliquerons ensuite les nouveaux outils d'analyse relationnelle que nous avons pu identifier (notamment ceux d'identification et de condensation rituelle) à plusieurs cas de chamanisme amérindien.

Adresses des enseignants

Marie Adamski (p.16)
musée du quai Branly – Jacques Chirac
marie.adamski@quaibranly.fr

Thierry Bonnot (p.20)
EHESS – IRIS
thierry.bonnot@ehess.fr

Stéphane Breton (p.21)
EHESS – CRAL
breton.stephane@ehess.fr

Sylvie Chalaye (p.26)
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 – IRET
sylvie.chalaye@sorbonne-nouvelle.fr

Marie Cornu (p.24)
CNRS – ISSP
marie.cornu@cnrs.fr

André Delpuech (p.17)
EHESS – CAK
andre.delpuech@ehess.fr

Claudia de Sevilla (p.23)
musée du quai Branly – Jacques Chirac
claudia.desevilla@quaibranly.fr

Brigitte Faugère (p.22)
Paris Panthéon Sorbonne Paris 1
ARCHAM, EHESS
brigitte.faugere@univ-paris1.fr

Jérôme Fromageau (p.24)
Société internationale de droit du patrimoine culturel et naturel
jerome.fromageau@gmail.com

Didier Gazagnadou (p.27)
Université Paris 8
Département de sociologie et d'anthropologie
dgazagnadou@univ-paris8.fr

Emma Gobin (p.23)
Université Paris 8 – LAVUE
emma.gobin@univ-paris8.fr

Géraldine Goffaux Callebaut (p.24)
Université d'Orléans
Centre de recherche juridique Pothier
geraldine.goffaux@universite-paris-saclay.fr

Serge Gruzinski (p.20)
EHESS – CERMA
serge.gruzinski@ehess.fr

Arnaud Kaba (p. 17)
Université Paris 8 – LAVUE – ALTER
arnaud.kaba@gmail.com

Anaïs Leblon (p.17)
Université Paris 8
Département anthropologie des circulations culturelles
anais.leblon@univ-paris8.fr

Anne Lehoërff (p.19)
CY Cergy Paris Université
anne.lehoerff@cyu.fr

Bernard Müller (p.20)
EHESS – LAP
muller@ehess.fr

Christel de Noblet (p.24)
Université Paris Saclay
Faculté Jean Monnet
gcdenoblet@btinternet.com

Christelle Patin (p.20)
EHESS – CAK
pantin.christelle@orange.fr

Laurent Pellé (p.16)
Comité du film ethnographique
laurent.pelle@fijr.fr

Carine Peltier-Caroff (p.23)
musée du quai Branly – Jacques Chirac
carine.peltier-caroff@quaibranly.fr

Stéphane Sawas (p.22)
INALCO
stephane.sawas@inalco.fr

Carlo Severi (p.27)
Laboratoire d'anthropologie sociale
Collège de France
carlo.severi@ehess.fr

Jacques Siracusa (p.27)
Université Paris 8
Département de sociologie et d'anthropologie
jacques.siracusa@gmail.com

Pauline Tucoulet (p.16)
Université Paris 3
pauline.tucoulet@sorbonne-nouvelle.fr



Le plateau des collections, zone Amérique © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Mercier

Flashez ce QR code pour vous abonner
à notre Newsletter et suivre toutes
les actualités de la recherche au musée
du quai Branly – Jacques Chirac

musée du quai Branly – Jacques Chirac
222, rue de l'Université, 75343 Paris
Cedex 07

www.quaibranly.fr

Nous contacter :
etudier@quaibranly.fr

Couverture : Zandile Ntobela,
The Magnificence of Water, 2022,
Afrique du sud, 70.2023.1.1